Mais qui es-tu, Quentin Dupieux ?

Hors zone. Quentin Dupieux aime jouer avec les codes du cinéma de son enfance.

Culte. Flat Eric, la marionnette imaginée par Quentin Dupieux quand il officiait comme DJ sous le nom de Mr Oizo. Son tube « Flat Beat », dont Flat Eric est le héros, s'est écoulé à 3 millions d'exemplaires…

Il est le plus loufoque des cinéastes, mais toutes les stars veulent tourner avec lui. Rencontre sans filtre avec le réalisateur de *Fumer fait tousser*.

PAR ANNE-SOPHIE JAHN

Méthanol, joué par Vincent Lacoste, n'arrive pas à dormir. Il se dirige vers le frigo. À l'intérieur, il découvre une dame derrière son comptoir. Quelle aubaine ! Il lui commande alors un verre et lui propose d'en prendre un lorsqu'elle lui réplique, avant de lui claquer la porte au nez : *« Je ne suis pas une pute ! »* Mais quel cerveau a pu imaginer une telle scène ? À 48 ans, Quentin Dupieux est l'homme qui ose tout dans le cinéma français. Son dixième film, *Fumer fait tousser*, ne fait pas exception. On y trouve un casting de rêve – Gilles Lellouche, Vincent Lacoste, Anaïs Demoustier, Jean-Pascal Zadi, Adèle Exarchopoulos, Doria Tillier, Blanche Gardin – au service d'un film à l'intrigue improbable : une bande de justiciers distribue des cancers à des monstres sur ordre d'un chef rat libidineux qui a la voix d'Alain Chabat. *« Ça m'amuse de filmer les atmosphères et les références de mon enfance : un magma de télé et de cinéma bis des années 1980, de* Creepshow *à* Histoires fantastiques, *produit par Spielberg* [un film à sketches avec quatre histoires supposées terrifiantes, NDLR], *ou* La Quatrième Dimension, Téléchat… *C'est très régressif, mais, au final, c'est un film qui parle bien des comportements humains de notre époque »*, dit-il en tirant sur sa cigarette électronique, puisque *« fumer fait tousser »*. *« C'est comme une pochette-surprise, je propose des histoires dans des histoires. Quand j'écris, je m'abandonne complètement, comme si j'avais 8 ans et demi : je me trouve génial, je trouve le film génial, et je fonce droit dans le mur. Quand je passe au montage, je me trouve moins génial… Mais au moment du tournage je m'éclate. Et je crois que j'embarque tout le monde dans cette légèreté. Le monde est devenu si abrutissant. »* Dupieux, fils de garagiste, a réalisé ses premiers films au berceau :

BERTRAND NOEL/SIPA – SP

Gainés. Les cinq justiciers masqués de la « Tabac Force ».

« J'ai fait beaucoup de courts-métrages très médiocres, un peu dans la même veine qu'aujourd'hui, mais comme une sorte de mauvais brouillon. Enfin il y avait une envie. Mon père, vendeur de voitures, était copain avec Coluche. Ce mec qu'on voyait dans la télé était réel, alors faire du cinéma ne m'apparaissait pas comme un rêve. J'ai arrêté le lycée en première. À 19 ans, j'ai vendu un court-métrage à Canal+. J'avais utilisé le matériel vidéo de l'École polytechnique où j'étais bidasse. » En composant la musique de ce film, il se prend au jeu et tombe dans la house, une musique électronique bidouillée à la maison par les jeunes Daft Punk, Air... Sous le nom de Mr Oizo, il signe le tube planétaire « Flat Beat », caché derrière une marionnette jaune, tellement culte que Levi's la demande dans ses pubs.

Récréation. En 2006, Éric et Ramzy veulent absolument jouer avec lui. La scène de son film *Réalité* où un réalisateur incarné par Alain Chabat tente désespérément de « pitcher » un film à un producteur qui ne cesse de vouloir le faire fumer (on y revient !) a été inspirée par sa rencontre avec Thomas Langmann, producteur du duo. *« J'ai eu quelques rendez-vous complètement absurdes avec Thomas. On n'avait rien à se dire donc il fallait tuer le temps, il ouvrait la fenêtre, lançait un DVD... »* raconte-t-il. Mais Langmann produira quand même son premier film, *Steak*. Dupieux enchaîne ensuite les comédies à suspense sur un pneu *serial killer*, un blouson pousse-au-crime, une mouche géante... Tout le monde (Marilyn Manson, Orelsan, Élodie Bouchez, Benoît Magimel...) veut jouer dans ses films : *« Ils le vivent comme une petite récréation. Quand Jean Dujardin fait* Le Daim, *il sait très bien qu'on ne fera pas 1 million d'entrées, c'est un tout petit film bizarre, mais je crois que c'est une façon de soutenir un type de cinéma un peu rare, totalement libre. Benoît Poelvoorde, par exemple, sa plus grande crainte, c'est de poireauter sur un plateau. Chez moi, on tourne très vite. Il y a moins de préparatifs parce que j'ai annulé le poste de chef opérateur et que mes dialogues sont écrits de manière très précise. »* Dupieux tourne un film par an. Des films courts, drôles, gore, au comique de répétition presque insupportable, mais à l'esthétique forte et à la narration toujours originale. Le prochain, ce sera un film surréaliste sur son idole, Dali, incarné par plusieurs acteurs. Que des stars, évidemment, aimantées par sa liberté si folle et si précieuse dans un monde abrutissant ■

Fumer fait tousser, en salle le 30 novembre.

CHI-FOU-MI PRODUCTIONS-GAUMONT/SP

Piquez-vous au jeu des maths!

Les mathématiques sont incontournables. Et c'est tant mieux : lorsqu'elles sont ludiques, elles deviennent même un plaisir. Lancez-vous !

En vente en kiosque et sur boutique.lepoint.fr

Tout pour faire Le Point